



MEDIAS EN CÔTE D'IVOIRE

La presse écrite, 4e source d'information des Ivoiriens

La presse écrite ne fait pas partie du trio de tête des sources d'information des populations ivoiriennes. C'est ce que révèle une enquête rendue publique le jeudi 25 juin 2015. Réalisé par l'Institut républicain international (IRI), ce sondage d'opinion consacre un volet aux médias en Côte d'Ivoire. Il s'est agi pour ces auteurs, d'étudier les sources d'information des populations, autrement dit, de classer par ordre d'importance, les supports à partir desquels les citoyens s'informent. Sept sources d'information ont été distinguées : les journaux, l'internet, la télévision, la radio, l'ensemble constitué des amis-la famille-les voisins, les chefs religieux, les chefs coutumiers. Il ressort du sondage effectué sur 1500 personnes que, de ces sept sources d'informations, les plus prisées sont respectivement la télévision et la radio. En effet, 57% des Ivoiriens interrogés, disent s'informer prioritairement à travers la télévision. Ce chiffre confirme une tendance que l'on devinait au regard des réalités du terrain. La télévision se pose donc comme le moyen le plus sûr pour toucher le maximum de populations au cas où l'on voudrait faire passer un message. La deuxième source d'information à laquelle recourent les citoyens de ce pays, c'est la radio. 21% des personnes sondées disent y recourir pour avoir des informations. Média chaud, la radio se positionne comme l'autre moyen le plus efficace pour véhiculer un message à l'intention des populations. Loin derrière la télévision et la radio, l'ensemble constitué des amis, la famille et les voisins, se classe en troisième position avec 8%. En clair, 8 Ivoiriens sur 100 s'informent prioritairement auprès d'amis, des membres de leurs familles ou des voisins. C'est assurément une donnée à prendre en compte pour qui veut faire passer des messages à l'intention des communautés. C'est après ce trio de tête que vient la presse écrite. Les journaux se classent en 4e position avec 7%, sur les 7 sources d'information, devant l'internet (3%). Viennent ensuite les chefs coutumiers (2%) et les chefs religieux (1%). La presse écrite subit donc la rude concurrence des médias chauds que sont la télévision et la radio. Une situation qui explique en partie, les difficultés auxquelles sont confrontées les entreprises de presse en Côte d'Ivoire.

ASSANE NIADA